

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le Chef de Cabinet

Paris, le 09 MAR. 2015

Réf. : 15-005557-D /JFB

Monsieur le Président,

Le chef de cabinet du Premier ministre m'a transmis votre correspondance par laquelle vous faites part de vos propositions en faveur de la laïcité en Alsace-Moselle.

Le ministre a pris connaissance avec attention de votre réflexion qui nourrit le débat sur la laïcité. Il tient à vous remercier de cette contribution.

Comme vous en a informé le chef de cabinet du Premier ministre, les mesures que vous proposez ne manqueront pas de faire l'objet d'un examen approfondi dans le cadre des prochains travaux sur le sujet.

Je vous prie de croire Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Gabriel KUNDE

Monsieur Bernard ANCLIN
Président
Association «Laïcité d'accord!»
La maison des Associations
1A, place des Orphelins
67000 STRASBOURG





Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le Chef de Cabinet

Paris, le 09 MAR. 2015

Réf. : 15-005557-D /JFB

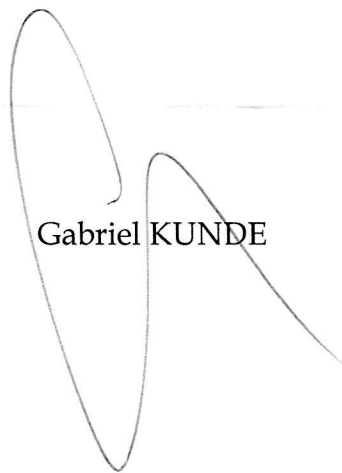
Monsieur le Président,

Le chef de cabinet du Premier ministre m'a transmis votre correspondance par laquelle vous faites part de vos propositions en faveur de la laïcité en Alsace-Moselle.

Le ministre a pris connaissance avec attention de votre réflexion qui nourrit le débat sur la laïcité. Il tient à vous remercier de cette contribution.

Comme vous en a informé le chef de cabinet du Premier ministre, les mesures que vous proposez ne manqueront pas de faire l'objet d'un examen approfondi dans le cadre des prochains travaux sur le sujet.

Je vous prie de croire Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

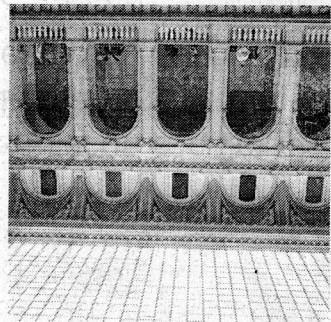


Gabriel KUNDE

Monsieur Bernard ANCLIN
Président
Association «Laïcité d'accord!»
La maison des Associations
1A, place des Orphelins
67000 STRASBOURG



ISLAM EN ALSACE
Richert
 relance l'idée
 d'une faculté



Strasbourg a deux facultés

publiques de théologie,
 catholique et protestante.

PHOTO - ARCHIVES DNA

Philippe Richert propose la création en Alsace d'une faculté de théologie musulmane. Elle « permettrait de former les cadres et les intellectuels dont l'Islam a besoin dans notre pays : les imams et les enseignants », explique le président (UMP) du conseil régional d'Alsace. Philippe Richert propose aussi d'abandonner le « délit de blasphème » que conserve le droit pénal local d'Alsace-Moselle et de renforcer la dimension éthique de l'enseignement dispensé dans les cours de religion confessionnelle d'Alsace-Moselle.

« Modèle alsacien de la laïcité »

Le président de la Région Alsace a formulé ces propositions lors de son audition, jeudi à Paris, devant l'Observatoire de la laïcité Jean-Louis Bianco. Philippe Richert a défendu le régime spécifique du droit des cultes en Alsace-Moselle. La région, a-t-il estimé, « a su trouver la voie de la modération [...] et un modèle alsacien de la laïcité ». Celui-ci « préserve la concorde civile contre tous les risques de repli et d'éclatement du corps social ». Philippe Richert a notamment jugé que le droit local des cultes permettrait aux collectivités locales « d'agir en toute légalité et transparence » pour appuyer les cultes et autorisait « à entretenir un dialogue permanent avec les représentants des cultes ».

26 mars 2015

Kidnapping laïque
 ou geste christique ?

Roger Wiltz,
 Strasbourg

« Quelle mouche a piqué l'Élu Pierre Freyburger pour qu'il ôte du mur du Conseil départemental du Haut-Rhin une sculpture du Christ en croix, qui était tranquillement accrochée là depuis un demi-justre ? Saisi apparemment du démon de la laïcité, le conseiller départemental s'est livré à une sorte de kidnapping. Car si l'intention paraît claire, la manière est ambiguë : en tant qu'Élu, M. Freyburger aurait pu faire inscrire à l'ordre du jour une motion de défiance contre la présence du Christ dans cette assemblée si terre à terre, et proposer à ses collègues de voter l'expulsion de l'intrus. C'était la solution logique. Non, il choisit un chemin périlleux et bien étrange : il décroche subrepticement ce Christ, le porte précautionneusement (vu les valeurs si hautement républicaines - liberté, égalité, fraternité - sont issues en droite ligne du message chrétien : liberté de croire en Dieu ou non, égalité de tous (hommes, femmes, pauvres ou riches) devant le Créateur et "aime ton prochain comme toi-même" ! La République est la fille aînée du christianisme ! Alors, un Christ de miséricorde dans une assemblée d'Élus, où est le scandale ? »

metait dans la position d'un disciple du Nazareen ? D'abord, il devient "Christophore", porteur du Christ, comme jadis Saint-Christophe qui porta l'enfant Jésus pour traverser un fleuve périlleux ! Ensuite, il applique un précepte de l'Évangile : "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" ! Enfin, M. Freyburger s'est-il souvenu de l'origine de son prénom ? "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église."

Les voies du Seigneur sont impénétrables. Au-delà de l'Ironie apparente, il y a de quoi réfléchir : on n'ex-pulse pas si facilement le Christ - ou le christianisme - de la civilisation occidentale. Nos valeurs si hautement républicaines - liberté, égalité, fraternité - sont issues en droite ligne du message chrétien : liberté de croire en Dieu ou non, égalité de tous (hommes, femmes, pauvres ou riches) devant le Créateur et "aime ton prochain comme toi-même" ! La République est la fille aînée du christianisme ! Alors, un Christ de miséricorde dans une assemblée d'Élus, où est le scandale ?

COURRIER DES LECTEURS

26 mars 2015